

## Encadré C : Le commerce et l'investissement avec les pays de la ZLEA

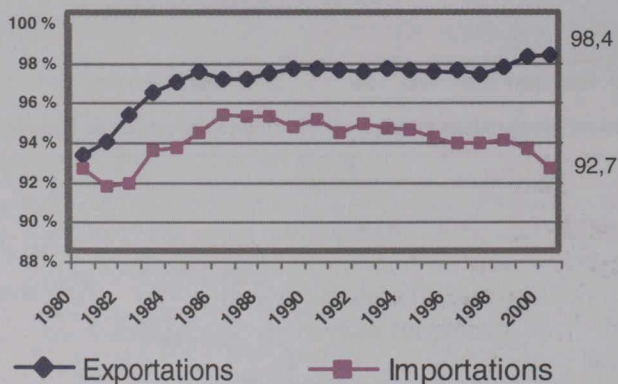
### Introduction

Le Canada négocie actuellement avec 33 autres pays démocratiques de l'hémisphère une Zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), qui devrait être créée d'ici 2005. Le processus a été amorcé à l'occasion d'un Sommet qui a eu lieu en décembre 1994 à Miami, sous la présidence du président Clinton des États-Unis. Un deuxième Sommet a lancé officiellement les négociations à Santiago, au Chili, en avril 1998. Le Canada a présidé la première phase de 18 mois de négociations commerciales, du printemps 1998 jusqu'en novembre 1999, et a terminé ce mandat en organisant la cinquième réunion des ministres du Commerce de la ZLEA à Toronto les 3 et 4 novembre 1999. Le Canada a été l'hôte du Sommet des Amériques à Québec en avril, sommet au cours duquel la ZLEA fut un élément clé de l'ordre du jour.

La conclusion fructueuse des négociations de la ZLEA créerait la plus importante zone de libre-échange au monde, avec 794 millions d'habitants (données de 1999) et un produit intérieur brut (PIB) combiné de plus de 11 billions de dollars américains (données de 1999). La ZLEA s'appuierait sur les liens de libre-échange qui unissent le Canada, les États-Unis et le Mexique, et les liens bilatéraux avec le Chili ainsi que les liens croissants ailleurs dans l'hémisphère, ce qui permettrait au Canada de tirer pleinement avantage des marchés émergents des Amériques. Même sans les États-Unis et le Mexique, la région représentait, en 2000, un marché à l'exportation de 3,8 milliards de dollars pour les produits canadiens (environ 7,5 p. 100 de toutes les exportations de marchandises du Canada vers les pays autres que les États-Unis et le Mexique).

### Commerce avec les pays de la ZLEA entre 1980 et 2000

Figure C1 : Part des États-Unis dans le commerce du Canada avec la région de la ZLEA



Étant donné que les États-Unis sont le plus important partenaire commercial du Canada, une grande partie du commerce du Canada avec la « région » de la ZLEA se fait avec ce pays. En l'an 2000, la part des États-Unis dans l'ensemble du commerce du Canada dans la ZLEA a été de 98,4 p. 100 des exportations et de 92,7 p. 100 des importations, ce qui ne laissait que 1,6 p. 100 et 7,3 p. 100 pour le commerce avec les 32 autres pays (désignés ci-après ZLEA<sub>32</sub>). La section qui suit analyse en détail la tenue des exportations et des importations du Canada avec les pays de la ZLEA<sub>32</sub>. Il importe de souligner dès le départ que les exportations et les importations du Canada avec la plupart des pays de la ZLEA<sub>32</sub> n'ont pas encore atteint une ampleur significative, sauf pour le Mexique, le Brésil et le Chili. En l'an 2000, par exemple, les exportations du Canada vers neuf des partenaires éventuels de la ZLEA représentaient moins de 1 p. 100 des ventes aux pays de la ZLEA<sub>32</sub>. Dans le cas des importations, le nombre de pays correspondant est un peu plus élevé, soit 14. Pour cette raison, il suffit d'analyser en détail la performance commerciale du Canada avec un nombre limité de pays.

### Balance commerciale

Le Canada a toujours affiché un déficit commercial croissant avec les pays de la ZLEA<sub>32</sub>. Le déficit a grimpé, passant d'un peu moins de 300 millions de dollars en 1980 à 12,2 milliards de dollars en 2000. L'écart entre les exportations et les importations s'est creusé rapidement dans les années 1990, et tout particulièrement depuis 1997. Les importations sont montées en flèche tandis que les exportations ont nettement décliné, en raison de la crise financière qui a entravé la croissance économique de ces pays.

Une grande partie de la croissance du déficit est attribuable au commerce avec le Mexique, les importations du Mexique ayant fortement augmenté depuis l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange en 1989. Le déficit commercial avec le Mexique s'est établi à 10 milliards de dollars en l'an 2000 et représentait 82,6 p. 100 du déficit commercial avec les pays de la ZLEA<sub>32</sub>.